

Francis SIMONINI
"Il était une fois Strappona"
Préface de Leo FERRE
Editions L'Harmattan - Paris 1991

Voici un ouvrage particulièrement intéressant tant du point de vue historique que sociologique. Nous y suivons avec émotion la chronique de la montée du fascisme en Italie en l'année 1931 et les drames qu'elle suscite. Le centre des événements relatés se situe à Strappona, petit village de Calabre de l'Italie du sud, village déshérité du point de vue des terres rocheuses et difficilement cultivables et où végète une population d'analphabètes. Ces villageois demeurent figés dans leurs coutumes ancestrales à l'écart des grands courants mondiaux de transformation technique. Ils vivent cristallisés dans une misère matérielle et intellectuelle, confinés dans les soucis de la vie matérielle et fermés à toute velléité de progrès. Contraste frappant entre cette pauvreté et la richesse de l'Italie du Nord où fleurissent les transactions, les techniques, les Lettres et les Arts. A Strappona la superstition est toujours vivace. L'intérêt sur le plan social se porte sur un vaste domaine de terres incultes appartenant à l'État et dont ils sollicitent en vain le partage qui soulagerait leur dénuement. Or l'État reste sourd à cette revendication et le maire, riche et opportuniste est apparenté au fascisme par son fils qui a émigré de la région et s'est enrôlé dans les chemises noires.

Un ébranlement va se produire par l'ouverture d'une école et la venue d'un jeune instituteur ouvert aux idées démocratiques et humanitaires qui va tenter avec les plus grandes difficultés de secouer cette inertie. Il se lie d'amitié avec Ricco, un des rares habitants qui ait voyagé et fait des réflexions hostiles au parti qui domine l'Italie. Par d'odieuses manœuvres le maire le fait condamner à la prison. Un sentiment de révolte va commencer à s'exprimer mais de façon des plus maladroites. L'État refusant de répondre favorablement aux revendications, le maire les incitera à des manifestations qui déclencheront une dure et sanglante répression.

L'auteur marque avec beaucoup de précision et de pittoresque comment tous ces villageois qui jusqu'alors obéissaient à la loi vont briser les barrières de la légalité et engager un combat qui aboutira à leur sanglante défaite. Les terres revendiquées resteront en friche.

L'instituteur périra lui aussi au cours de l'émeute ayant suivi les habitants attirés dans un piège pour les réduire à merci. Un certain nombre de types humains sont dessinés avec beaucoup de talent et font vivre combien toute réforme est difficile à mettre en route lorsqu'elle se heurte à des habitudes solidement implantées. Par exemple, comment concilier la présence des enfants à l'école alors qu'ils sont astreints à des travaux domestiques indispensables et reliés au cours des saisons ? Les structures familiales sont un obstacle majeur au progrès :

"Les femmes, apparemment soumises, sont en réalité dans ces contrées, l'âme de toute action véritable. Le lien familial est tenace, et l'homme ne bouge jamais sans l'assentiment total de sa mère ou de son épouse. Malgré cela elles n'en sont pas moins gardées à

L'auteur a su tirer de cette page d'histoire locale un drame de portée universelle. Strappona est un symbole à méditer :

"Éternisé dans son sang innocent, il était une fois Strappona... Mais **Liberté** on ne t'assassine pas, à nouveau tu brilleras dans l'aube."

